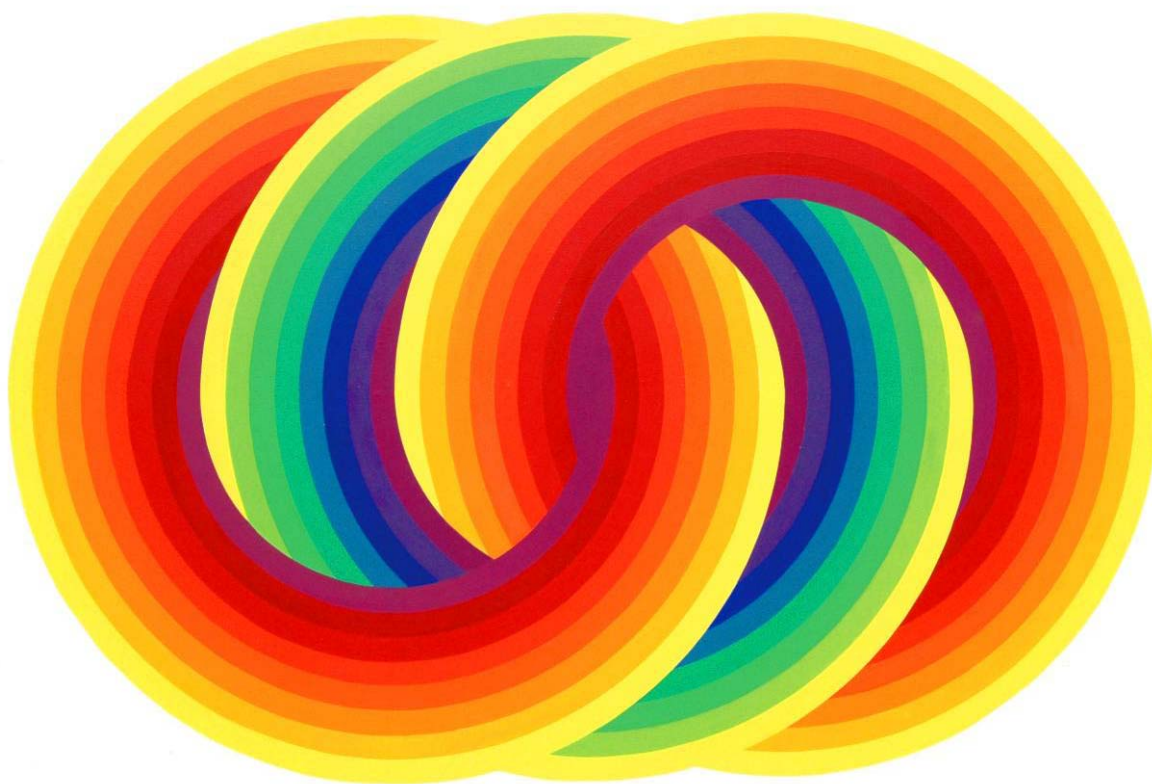


JOËL STEIN Rétrospective:1946-2010

Couleur, lumière, géométrie, mouvement, interaction

EXPOSITION 11 FÉVRIER 2010 – 4 AVRIL 2010



OEuvres historiques

Abbaye aux Dames,
du 11 février au 4 avril 2010

Tous les jours
de 14:00 à 18:00

Entrée libre

OEuvres récentes

Abbaye aux Hommes,
du 11 février au 21 mars 2010

Région Basse Normandie et Ville de Caen

Un parcours à travers l'œuvre protéiforme – peintures, sérigraphies, objets animés, films, boîtes de lumière, sculptures – de l'un des plus grands artistes contemporains.

Après des premiers pas dans l'atelier du grand (Normand) Fernand Léger, Joël Stein se laisse absorbé par la ferveur culturelle et artistique de l'environnement parisien du début des années soixante. L'artiste trentenaire conduit alors une recherche personnelle qui l'amène, en 1960, à participer à la fondation du Groupe de Recherche d'Art Visuel » (GRAV). Il apparaît vite comme l'un des théoriciens les plus incisifs de ce rapprochement : « *La superposition de deux tons de valeurs égales créé, à travers l'alternance de la perception de chacun d'eux et ensuite l'apparition d'un troisième ton uniforme, une instabilité de la vision, faisant de l'œil le moteur qui anime la superficie colorée.* » écrit Joël Stein qui parle de « perception instable » dans laquelle oscillent les formes et couleurs.

C'est à l'intérieur de cette relation interactive entre l'œil et les œuvres instables que se construisent, précise-t-il, des images qui actualisent quelques unes de leurs infinies potentielles variations.

Issues d'une réflexion intellectuelle savante sur la lumière et le mouvement, ses œuvres pourraient n'être que le résultat froid et abstrait d'une démonstration théorique et rien d'autre. En réalité les toiles ou les boîtes de lumière de Stein sont des régals pour les yeux. Même les moins bien préparés se laissent prendre par ces festivals de couleurs joyeuses. A regarder le déploiement chatoyant des formes et des couleurs qu'elles nous proposent, ce sont des impressions et des émotions multiples qui nous envahissent et nous inspirent.

La carrière brillante de Joël Stein lui vaut une reconnaissance internationale. De nombreuses institutions publiques et privées l'ont accueilli tant en France qu'à l'étranger : Allemagne, Hollande, Italie, Espagne, Etats-Unis...

Mais à ce jour en Basse Normandie il n'a eu droit à aucune reconnaissance officielle alors même que cet artiste talentueux a choisi cette Région pour trouver la sérénité et poursuivre inlassablement son œuvre dans le silence d'un ex-presbytère. Cet oubli est désormais réparé.

Auto retour en arrière

“Alors que tant de fois j'ai pris la parole pour défendre le rôle de l'observateur, du “regardeur” de l'œuvre d'art, partenaire absolu de son existence, c'est le spectateur que j'ai toujours été, l'invité en quelque sorte et non le créateur qui s'impose ou qui domine. J'ai le sentiment d'un voyage aérien, ou sans poids, je parcourais les différentes étapes, enthousiaste ou sceptique, jamais totalement convaincu, sans autre objectif que de saisir l'instant, vivre au présent des découvertes infiniment précieuses, éphémères, inutiles, dérisoires. Cristalliser, construire, modifier, j'avais le temps pour cela, je le ferai plus tard, pour les autres en quelque sorte. Il suffisait pour l'instant de s'en émerveiller. C'est ainsi que j'ai sans à cop traversé les expériences surréalistes, lettristes, nihilistes, la peinture vite ou les sculptures à détruire. Il n'y avait nulle urgence à imposer une quelconque réussite. Il me semblait qu'une œuvre si insuffisante fut-elle suffisait à porter témoignage de mon intérêt pour l'instant vécu.”

Joël Stein octobre 2006

Points de vue critiques

“... Son goût pour les phénomènes optiques et les effets liés à la perception visuelle, (Joël Stein) va pouvoir l'exprimer au sein du GRAV, Groupe de recherche d'art visuel, qu'il a fondé en 1960 à Paris avec Horacio Garcia-Rossi, Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino et Jean-Pierre Yvaral.

(...) Le travail en équipe permet à Joël Stein d'exprimer à merveille ses capacités pour la recherche et l'expérimentation, quand ses intérêts pour les structures, les vibrations optiques, les effets de moirage, les troubles de la perception, les mouvements perturbants l'amènent à développer la notion d'instabilité que recherchaient les artistes de cette « nouvelle tendance » opposés à l'expression de la permanence, le confirment dans cette volonté de faire participer le spectateur à la création de l'oeuvre, le motivant dans son intérêt pour le jeu et en font l'un des chefs de file du cinétisme”.

Serge Lemoine décembre 2009

“Un premier indice d’une direction légèrement différente prise par Stein peut se trouver dans la complexité qu’il recherche toujours dans ses travaux, et de manière particulière dans les travaux de peinture: cercles concentriques qui se coupent, anamorphoses tridimensionnelles, rapports chromatiques perceptiblement variables, et beaucoup d’autres moyens visuels démontrent plutôt une tendance à la perception multiple, diversifiée, plurielle, complexe en un mot, et donc sujette à la variation, à la mutation des conditions et de “l’histoire” du regard et de la personne qui se trouve devant l’oeuvre. Si à cela on ajoute l’intérêt marqué – dans les entretiens et les écrits à partir des années soixante – pour un élément aussi volatile que “l’ombre”, alors les convictions sur “l’art exact” commencent à vaciller, et s’ouvre, à l’intérieur de cette tendance, une série de possibilités et même de probabilités qui estompent le peu de certitudes perceptives vraiment communes à tous.”

Marco Meneguzzo, janvier 2010

PARTENARIAT

Cette exposition pluripartenariale est organisée conjointement par la Région Basse-Normandie, la Ville de Caen, le MACA (Museo Arte Contemporanea d’Acri), le Studio Valmore d’Arte et le CAMERA (Conseil Audiovisuel Mondial pour les Etudes et les Réalisations sur l’Art)

ITINÉRANCE

Après Caen, l’exposition sera présentée:
au Musée d’Art Contemporain d’Acri en juillet-août
à la Basilique Palladienne de Vicenza. en novembre-décembre

PUBLICATION

Catalogue/monographie bilingue (italien/français) de 250 pages

Sous la direction de Valmore Zordan

Préfaces: Bernard Légé et Valmore Zordan

Textes de Marco Meneguzzo, Serge Lemoine, Henri-François Devirieux, Monica Bonollo, Eva Beccati.

Editions Valmore Studio d’Arte, MACA

En vente à la boutique RMN du Musée des Beaux-Arts.

COMMISSAIRES

Bernard Légé, Conseil Audiovisuel Mondial pour les Etudes et les Réalisations sur l’Art.
Valmore Zordan, directrice du Valmore Studio d’Arte

BIOGRAPHIE

Né à Boulogne le 25 mai 1926.

A Paris à partir de 1946. Etudes à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. Quelques mois chez Fernand Léger en 1949. Rencontres successives avec les groupes Lettriste et surréaliste et avec François Morellet. Débute alors une recherche qui le porte progressivement à l'expression géométrique.

Aspects chronologiques de la recherche

1948 Peinture : « peinture vite » et gravure

1956 Premières peintures programmées sur système mathématique

1960 Membre co-fondateur du groupe de recherche d'art visuel à Paris

1961 Peintures programmées et recherche sur le moirage

1962 « Jeu de trames » et recherches sur la polarisation chromatique en lumière parallèle

1963 Objets : construction de boîtes lumineuses polarisées, trièdres, kaléidoscopes

1964 Recherches de réflexion dans prisme métal

1965 Boulier : jeu à parcours variable

1966 Peintures en progression chromatique

1967 Effets spéciaux du film « la Prisonnière » de H.G Clouzot

Dessin animé pour le centre audiovisuel de Saint Cloud

1968-69 Premières recherches sur rayon laser

1969 Professeur à l'école des Beaux Arts, Paris

1970 Décors de ballets pour l'opéra comique de Paris avec effets laser, effets spéciaux pour film ORTF – Film éducation nationale sur les recherches laser

1972 Peintures et sérigraphies

1973 Suite des recherches polychromes et variations sur l'ambiguïté

1974 Charge d'un atelier théorique et plastique à l'université Paris I Sorbonne-St.Charles – « UER d'art plastique et science de l'art »

1975 « Blanc sur blanc » peintures sur bois – « la divine comédie » luminographie laser sur une musique de F Bayle et B Parmegiani - Sigma – Bordeaux – France

1976 -1977 Peintures « lumière objet » tableaux à partir d'effets laser

1980 et suivantes : Peinture ambiguïté de lecture, plein et vide, surfaces opaques et transparences, ombre et lumière.

EXPOSITIONS

Prend part à de nombreuses expositions collectives en France (Musée d'Art Moderne de Paris, Centre Pompidou), en Europe (Swart à Amsterdam, Margo Langer à Hambourg, Espace Olivetti à Milan) et aux Etats-Unis (Museum of Modern Art de New York)

Présente de nombreuses expositions personnelles parmi lesquelles :

1977 « propositions laser » galleria ti-zero, Torino

1988 « sans, cent titres » entrepôts Lainé, Sigma , Bordeaux

1992 « opere in luce », quantica studio, Turin

1993 « ombre e trasparenze » (texte de Bernard Fauchille), Arte structura, Milano

1996 « lumière et mouvement » galerie Denise René, Paris

1999 « après le GRAV » galerie Murdoch, Paris

2001 « Art Cinétique » Lavigne Bastille, Paris

2002 Transparence – Lelia Murdoch, Paris – France

2003 « Il GRAV » Studio Valmore d'Arte, Vicenza

2007 « Art Cinétique » Schirn Kunsthalle, Francfort

2008 Morellet / Stein – Santo Ficara, Florence

Œuvres dans de nombreuses galeries, collections privées et musées (une acquisition récente au Centre Pompidou)

